

L'édito

MÉLANGE DES GENRES

Je ressasse de temps à autre cette déclaration d'un ancien pilote moto reconverti dans la télévision avant d'en être écarté, présent à mes côtés dans la fan-zone du GP de France, balançant au public **qu'il n'était pas de ceux qui suçaient des b... pour passer coûte que coûte à la télé.** Je ressasse aussi les mots de ce commentateur télé qui, les yeux dans les yeux et sans ciller, avait répondu placidement à une de mes questions en assurant ne pas être **« un de ces journalistes moto qui sont des pilotes frustrés. »** Quand on fait par passion (comprendre pour pas un rond) un peu de compétition moto et un peu de télé, il faut aussi apprendre à passer outre certaines délicatesses, que je veux croire involontaires. Et ne jamais cesser de prouver qu'on n'a pas usurpé sa place au micro ou au guidon, sans que ça change grand-chose dans la tête de ceux qui ont des certitudes... Parmi les précautions indispensables lors de mes congés sportifs, le turn-over entre les marques pour ne pas être soupçonné de partialité (ça arrive vite), et le traditionnel **« je te préviens, y'aura pas de papier, sauf circonstances exceptionnelles »** aux team-managers. **« Aucun problème, mon Dave, m'avait répliqué Greg Boulangé, pour que tu fasses un article, on va gagner des courses, comme ça tu seras bien obligé... »** Notre seconde place aux 24 Heures de Barcelone l'an passé n'ayant donné lieu qu'à quelques lignes, **la mission de Greg était claire cette fois : décrocher la timbale** et déridier au passage ce journaliste aux pudeurs rigoristes. Et nous avons gagné ! C'est peu dire que je ne goûte pas l'exercice, mais ayant fait l'économie d'un autre journaliste sur place et considérant que cette victoire mérite sa place, me voici confronté au mélange des genres derrière mon clavier, aussi enthousiaste que lorsque je devais donner du **« maître »** à mon père lorsqu'il était mon instituteur en CM2... Pour compenser cet embarras, j'ai heureusement la belle histoire de Lucas de Carolis (lire ci-contre) à raconter. Les télés espagnoles, elles, ne se sont pas gênées.

DAVID DUMAIN, MÉLANGEUR EN CHEF



Des Frenchies, une Kawasaki et une machine Stock sur la plus haute marche du podium. Du jamais vu en 20 éditions des 24 Heures de Barcelone !

Une première pour Kawasaki

> Si Kawasaki a gagné toutes les récentes épreuves de 24 heures figurant au championnat du monde d'Endurance avec le team SRC, la marque ne s'était jamais imposée à Barcelone. C'est désormais chose faite, alors que Yamaha compte huit victoires, Suzuki sept et Honda

quatre, dont les trois premières en 1995, 1996 et 1997. Depuis 2008, les teams Suzuki Catala et Yamaha Folch se sont partagé les victoires (trois chacun), mais l'équipage Catala n'était hélas pas présent cette année et Folch s'est décidé à s'aligner au dernier moment...



Le team Kawasaki Hall Motos 02 était apparu en Endurance il y a tout juste un an à Barcelone et s'était classé 2^e juste derrière la Yamaha n° 1. L'abandon de cette dernière à mi-course a permis aux Frenchies de s'imposer.



CLASSEMENT

1. Team Hall Motos 02 Endurance (Kawasaki ZX-10R, SST1) Hedelin-Dumain-Ganformina-de Carolis, 729 tours
 2. DR Racing Endurance Motorsport (BMW S 1000 RR-OSBK) Casas-Monge-Alarcos-Martínez
 3. Tecmas Endurance (BMW S 1000 R-EWC) Platet-Rambure-Collet-Chevrier
 4. Team Competició (Kawasaki ZX-10R-OSBK) Dulcet-Ribelles-Riutort-Castilla
 5. Monlau Repsol Technical School (Kawasaki ZX-10R-SST1) Chetry-Zamorano-Sauri-Creu
 6. Alpes Endurance (BMW HP4-SST1) Tsitos-Lamy-Pesselier-Beard
 7. SMI Racing Castellarnau (Kawasaki ZX-10R-OSBK) Salgado-Julián-Puertas-Martínez
 8. Tip Top Team 56 (Kawasaki ZX-10R-OSBK) Bonastre-Biette-Leyninger-Seguin
 9. Castellarnau - APA (Kawasaki ZX-10-OSBK) Jaen-Santamaría-Clusellas-San Juan
 10. 24Racing - Epsilon (BMW S 1000 RR-EWC) Suard-Kerneis-Bruno-Leroy
- ... 32 équipages classés, 2 hors classement, 11 abandons, 1 exclusion



Lucas de Carolis a formulé sa demande en mariage depuis la plus haute marche du podium. Cailine n'a pas attendu qu'il descende pour accepter.

24 HEURES DE BARCELONE

PREMIÈRE VICTOIRE FRANÇAISE !

La 20^e édition des 24 Heures de Barcelone, qui se déroule hors championnat du monde, a cumulé les surprises : premier triomphe français en terre espagnole, première victoire au général d'une moto stocksport, premier succès pour Kawasaki... avec en prime un journaliste de MJ sur la plus haute marche. On ne boude pas notre plaisir...

Tu as remarqué qu'à chaque fois qu'un mec de MJ gagne une course de 24 heures, c'est sur Kawa ? »

La comparaison établie par Thomas Baujard avec les deux victoires de notre cher Bertrand Sebileau au Mans en 1998 et 1999, pour flatteuse qu'elle est, est à relativiser. Les 24 Heures de Barcelone se déroulent certes sur le prestigieux circuit de Catalunya qui vaut bien le Bugatti ou Magny-Cours, mais le plateau n'est pas aussi relevé qu'en mondial d'Endurance. Tout simplement parce que le circuit de Barcelone, qui organise cet événement très suivi en Espagne, tient à préserver ses spécificités : quatre pilotes au lieu de trois et présence d'une catégorie Supersport. Pour le reste, tout ou presque est calqué sur les épreuves d'Endurance, à commencer par le départ type Le Mans en épi, mais aussi de par la proportion d'équipages français. Sur les 46 engagés, on comptait ainsi moins d'équipages espagnols (21) que de teams français, au nombre de 22 !

Et ce qui devait arriver arriva, à savoir une victoire tricolore, ce qui ne s'était jamais produit depuis la première édition en 1995. Deux Français, Bernard Cazade en 2001 et Kenny Foray dix ans plus tard, avaient bien réussi à grimper sur la plus haute marche, mais ils étaient intégrés à des structures espagnoles. Cette fois, c'est bel et bien une équipe française qui a créé la surprise en emportant l'épreuve au général alors qu'elle concourait en catégorie superstock : le team Kawasaki Hall Motos 02, composé d'Adrien Ganformina, Lucas de Carolis, Camille Hedelin... et du rédacteur de l'article que vous lisez. Dès le début de la course, trois machines se sont détachées, avec Lucas de Carolis auteur du holeshot sur la Kawasaki n° 5, suivi par Antonio Allarcos sur la BMW n° 15 et David Checa sur la Yamaha n° 1. Allarcos chutait peu après et la Yamaha Folch Endurance pilotée par Checa, Four, Tizon et Vallcarenas, allait progressivement se détacher en tête pour filer vers sa neuvième victoire sur l'épreuve, mais la Kawasaki n° 5 restait en embuscade, avec un Lucas de Carolis déchaîné tenant la dragée haute à David

Checa, tenant du titre. C'est alors qu'à l'approche de la mi-course, un problème d'embrayage allait forcer la Yamaha à abandonner, au grand dam de Carlos Checa venu encourager son frère. A partir de la mi-course, la Kawasaki des Frenchies emmenés par Greg Boulangé allait donc se retrouver dans la situation de gérer la tête de la course, en maintenant à bonne distance deux BMW : celle des locaux du DR Racing Endurance Motorsport basé à Sabadell (ville natale de Pedrosa), remontés comme des pendules après leur chute du début de course, et celle d'un autre team français, Tecmas Endurance, avec au guidon Dominique Platet, les jeunes et rapides Clive Rambure et Clément Chevrier, ainsi que Barbara Collet qui s'était déjà distinguée par sa vélocité ici même l'an passé. L'équipage Tecmas n'allait pas résister au retour fulgurant des Espagnols, qui s'intercalaient ainsi entre deux teams français sur le podium final. Une grande première pour la vingtième édition d'une belle et singulière épreuve espagnole, à laquelle ont assisté (le plus souvent en famille) plus de 25 000 spectateurs. ●



SOLDDES
SOLDDES
SOLDDES

du 25/06/14 au 29/07/14 - du 25/



94 avenue Edouard Vaillant 92100 BOULOGNE
01 48 25 00 15



Carte FenNec = -10% sur SOLDES et NON SOLDES !!